

## ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit \_\_\_\_\_

### LA TERRE RETROUVÉE

14, rue du Grand Prieuré - 11°

15 NOVEMBRE 1969

peinture

#### Israël et la 6<sup>e</sup> Biennale de Paris

La Sixième Manifestation Biennale et Internationale des Jeunes Artistes — que l'on appelle d'habitude la « Biennale de Paris » — tient ses assises au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et s'étend jusque dans le Musée Galliéra, huit galeries et plusieurs théâtres. Explosion de jeunesse, elle pointe sur nous les projecteurs de l'individualisme le plus extrême, tout en étant, en principe, placée sous le signe des travaux d'équipe et des œuvres collectives.

La contribution d'Israël à cette exposition, qui prend de plus en plus l'allure d'une fête générale, est importante par la qualité des œuvres présentées. Le choix du commissaire général Reuven Berman a été à la fois significatif et sans parti-pris : on doit lui rendre cet hommage car le nombre de jeunes artistes israéliens, âgés de moins de trente-cinq ans, qui étaient éligibles, est grand et un seul par discipline devait être retenu.

Le sculpteur Benni Efrat, lauréat de la 6<sup>e</sup> Biennale, est présent dès l'esplanade dallée qui surplombe la Seine, devant le Musée. D'abord peintre, cet artiste a commencé par des reliefs, actuellement il crée une sculpture érigée, qui procède par unités d'énergie. Son œuvre « Energie », énorme buisson carré de serpentins bleu-commence avec l'instant et débouche sur le rêve. Comme il le dit lui-même : « Il s'agit d'injecter de l'énergie visuelle dans l'ordre discipliné qui a la forme d'un cube. » Une autre sculpture d'Efrat, « Fujiyama », m'a paru une des meilleures créations de la Biennale, elle est pleine de couleur, d'expression et d'humour.

La peinture de Raffi Lavié utilise avec esprit le collage et l'affiche déchirée, en soulignant de gros traits rouges et mauves un espace, qui contient l'espérance de la lumière.

Il y a beaucoup d'invention dans les gravures de Micha Ullmann, sèches et dures, très étrangement composées.

« Aquaville, colonie sous-marine 1969 », œuvre collective d'une équipe d'architectes et d'étudiants de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme du Technion d'Israël, attire l'intérêt des spectateurs par la solution élégante des problèmes structuraux, économiques et sociologiques. Les formes gracieuses de cette maquette de métropole sous-marine sont à la fois fermes et fluides ; elles semblent s'être engendrées elles-mêmes à partir de modules animés, tels des madrépores. Le responsable de cette création est Michael Burt, architecte ; il a animé le travail d'une équipe remarquable composée de Mordechai Baranboim, Zamri Egozi, Esther Karni-Jaegle, Tova Rotman et Yehuda Sofer.  
Marianne COLIN.

## ARGUS

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit \_\_\_\_\_

### TRIBUNE de GENEVE

29 OCTOBRE 1969

**S**UR les deux rives, la Suisse est présente à Paris. Culturellement, elle ne l'a jamais été aussi fortement. Une douzaine d'artistes exposent à la Sixième Biennale des jeunes artistes (Musée d'art moderne), le Mobilier national accueille la Quatrième Biennale internationale de la tapisserie de Lausanne. Giacometti est à l'Orangerie des Tuileries. Hier, une Semaine du cinéma suisse a révélé nos meilleurs réalisateurs au public du Studio Saint-Séverin ; demain, une exposition consacrée à Max Bill sera inaugurée au CNAC (Centre national d'art contemporain).

Ajoutons-y Thierry Vernet, créant les décors et les costumes des « Fausses Confidences » de Marivaux à la Comédie-Française, les œuvres symphoniques de Jean Binet et Frank Martin à la salle

par

Louis-Albert Zbinden

Gaveau, et enfin, Eva Rehfus à l'église de Saint-Germain-des-Près dans le « Requiem » et la « Messe du Couronnement » de Mozart.